

ANNE TERESA DE KEERSMAEKER

Drumming Live

La Villette – Grande Halle

• 9 – 12 décembre 2021



FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS
50^e édition

la Villette

« La puissance jubilatoire du rythme »

Entretien avec Anne Teresa De Keersmaeker

En 1998, vous revenez au compositeur Steve Reich avec *Drumming* – pièce qui marque une nouvelle étape dans votre œuvre. C'est sa musique qui vous avait permis, avec *Fase*, d'inventer votre vocabulaire, en 1982. À quoi correspond pour vous ce retour à Steve Reich ?

Fase, et tout particulièrement le solo *Violin Phase*, a été conçu en 1981, alors que j'étais à New York. À ce moment là, je connaissais deux musiques de Reich : *Violin Phase*, qui date de 1967, et *Drumming*, qui date du début des années 1970. Dans ma trajectoire de chorégraphe autodidacte, j'ai procédé par étape. *Violin Phase* était un solo de quinze minutes, c'était encore très simple, très comprimé. La composition de *Drumming* me fascinait, mais ça me paraissait inatteignable. Cela représentait un défi insurmontable – et il m'a fallu beaucoup de temps avant de me sentir prête à m'en approcher. Du coup, j'ai fait le choix de travailler sur les compositions de jeunesse de Reich, qui me paraissaient plus à ma mesure. Mais j'ai conservé le désir de pouvoir un jour chorégrapier certaines de ses œuvres plus longues et plus complexes. Au-delà de ce désir chorégraphique, *Drumming* me semble être une œuvre clé de Reich, qui marque la clôture d'une période. C'est une œuvre antérieure à *Music for 18 musicians*, qui introduit l'harmonie. *Drumming* a une dimension programmatique – dès son titre : il y introduit les différentes gammes de la percussion, sur peau, sur bois et sur métal. On peut considérer qu'il s'agit de l'affirmation d'un minimalisme radical, pur et dur. Et en même temps, c'est une œuvre jubilatoire, qui dégage une forme de joie souveraine. Je crois que c'est ça qui m'a attirée : la rigueur absolue du minimalisme et la puissance jubilatoire du rythme, la simplicité d'une pulsation basique, et toutes les combinatoires qui en résultent.

***Drumming* est une musique « parfaite » pour la danse, permettant de déployer une gamme de mouvements très variée, avec une liberté de combinatoire extrêmement vaste...**

Pour moi, le défi était principalement d'écrire pour un groupe de danseurs plus large, et sur une durée qui dépasse une heure ; de vraiment parvenir à un flux, à un flot chorégraphique. Je crois qu'il y a eu

d'autres influences dans ma manière d'aborder cette pièce. *Drumming* a été réalisée au début de l'école P.A.R.T.S., et c'est le moment où j'ai commencé à découvrir de plus près l'œuvre de Trisha Brown – et en particulier *Set and reset*. L'idée de travailler avec des phrases très longues qui se développent en spirale en suivant la section du nombre d'or vient pour une part de cette découverte. Comme point de départ, j'ai écrit une longue phrase à partir de mon propre corps. C'est la manière dont je procédais pour toutes mes pièces au début ; à un moment, je me suis retirée pour travailler davantage sur la composition du contrepoint. Pour *Drumming*, j'ai eu besoin d'aller en studio, seule, pour construire cette phrase servant de point de départ à la composition. À partir de cette phrase, nous avons commencé à déployer une syntaxe minimaliste conçue sur un jeu de miroir : miroir dans l'espace, en jouant sur les positions, et miroir dans le temps, en travaillant la phrase à l'endroit et à l'envers. Les outils formels maniés dans cette pièce sont extrêmement variés, ils forment une véritable gamme abstraite. Il y a également le décalage dans le temps : par exemple partir d'une superposition – deux danseurs faisant la phrase à l'unisson, puis introduire un décalage.

La difficulté de *Drumming* provient justement du fait que musique et danse collent presque trop bien... Comment inventer son propre style sans coller aux structures propres de la musique ?

Oui, c'est tout le défi lorsqu'on travaille sur une musique de Steve Reich, et ça l'était déjà pour *Fase*. La danse emprunte à la musique, elle s'inspire de ses structures, de ses modes d'articulations, pour construire son vocabulaire, et ensuite il lui faut produire une organisation du mouvement dans l'espace et le temps. Un concept très important dans *Drumming*, qui m'a permis de travailler sur un groupe plus large dans un espace restreint, c'est celui de « maison ». Chaque danseur possède une « maison », une portion de l'espace qui lui appartient. Le cœur de la spirale est la maison – chaque danseur peut s'en éloigner, parcourir l'espace, mais il le fait toujours à partir d'un point précis dans l'espace, d'un point d'ancrage ; chaque danseur sait qu'il peut « revenir

à la maison ». C'est ce qui permet que ces combinatoires de phrases ne deviennent pas un grand chaos de mouvements désordonnés. Cela permet aussi de créer simultanément de la singularité, de produire des effets d'individualité – et pas seulement une masse de corps indéterminée – et des mouvements de groupe.

Tout au long de la pièce, tandis que l'espace est parcouru de ces mouvements très intenses, une des danseuses ne fait que marcher. Quel type de contraste vouliez-vous produire ?

Pour que tout le monde puisse trouver « sa maison », nous avons travaillé sur des marches. Peu de temps avant la première, il y a eu des blessures, sans doute liées au processus de répétition très intense. Je me suis demandé s'il fallait remplacer les danseurs, et puis je me suis dit : « il y a les développements, très intenses, de cette phrase. Pourquoi est-ce qu'il n'y aurait pas quelqu'un qui marche ? Des danseurs qui dansent la phrase, et un autre qui la marche ? Qui suit le cours de la phrase, mais sur une autre fréquence... ». Plus tard, j'ai développé cette idée, jusqu'à en faire un principe fondateur : « ma marche est ma danse, *my walking is my dancing* ». La marche est le point de départ, c'est une manière de se déplacer, d'organiser son corps dans l'espace. Et c'est un déplacement de son point de gravité. Je crois que c'est la première pièce où cette idée m'est apparue précisément, et j'aime beaucoup voir ce corps donner une pulsation secrète à la pièce, pendant que le rythme endiablé fait se mouvoir tous les autres danseurs.

Propos recueillis par Gilles Amalvi, juin 2020

Anne Teresa De Keersmaeker

En 1980, après des études de danse à l'école Mudra de Bruxelles, puis à la Tisch School of the Arts de New York, Anne Teresa De Keersmaeker crée *Asch*, sa première chorégraphie. Deux ans plus tard, elle marque les esprits avec *Fase*, *Four Movements to the Music of Steve Reich*. En 1983, elle chorégraphie *Rosas Danst Rosas* et établit à Bruxelles sa compagnie Rosas. À partir de ces œuvres fondatrices, elle continue d'explorer les relations entre danse et musique et constitue un vaste corpus de spectacles qui se confronte aux structures musicales et aux partitions de toutes les époques. Sa pratique chorégraphique s'appuie sur les principes formels de la géométrie et les modèles mathématiques, l'étude du monde naturel et des structures sociales. En 1995, Anne Teresa De Keersmaeker fonde l'école P.A.R.T.S. (Performing Arts Research and Training Studios) à Bruxelles en association avec La Monnaie/De Munt.

Drumming Live

Chorégraphie, Anne Teresa De Keersmaeker
Avec Boštjan Antončič, Lav Crnčević, Sophia Dinkel / Cintia Sebők, José Paulo dos Santos / Thomas Higginson, Léa Dubois, Yuika Hashimoto, Mariana Miranda, Laura Maria Poletti, Margarida Ramalhete, Jacob Storer, Mamadou Wagué, Tessa Hall
Musique, Steve Reich, *Drumming*
Direction musicale, Gerrit Nulens
Musiciens, Ictus // Percussions, Georges-Elie Octors, Gerrit Nulens, Géry Cambier, Miquel Bernat, Tom De Cock, Ruben Martinez Orio, Jessica Ryckewaert, Frank Van Eycken, Alexis Bourdon
Flûtes, Chryssi Dimitriou // Voix, Lore Binon, Hyeyoung Kim
Scénographie et lumières, Jan Versweyveld // Costumes, Dries Van Noten
Assistants chorégraphie pour la reprise, Cynthia Loemij, Fumiyo Ikeda, Ursula Robb, Jakub Truszkowski, Clinton Stringer
Direction des répétitions, Fumiyo Ikeda, Cynthia Loemij
Coordination artistique et planning, Anne Van Aerschot
Son, Alexandre Fostier // Directeur technique, Marlies Jacques
Chef costumière, Fauve Ryckebusch // Habillage, Ester Manas, Ella De Vos
Couturière, Emmanuelle Erhart

Production Rosas ; La Monnaie / De Munt (Bruxelles) ;

La Bâtie – Festival de Genève

Coproduction La Monnaie / De Munt (Bruxelles) ; Sadler's Wells (Londres) ; Les Théâtres de la Ville de Luxembourg

Coréalisation La Villette (Paris) ; Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

DANCE REFLECTIONS
BY VAN CLEEF & ARPELS

Rosas est soutenue par la commission communautaire flamande (Vlaamse Gemeenschap) et par la Communauté Flamande.

Durée : 1h

Anne Teresa De Keersmaeker au Festival d'Automne à Paris

1993 : *Mozart Concert Arias, Un moto di gioia*

2001 : *Parts@Paris*

2002 : *Small Hands*

2010 : *3Abschied* (en collaboration avec Jérôme Bel et Ictus)

2013 : *Partita 2 - Sei solo* (en collaboration avec Boris Charmatz)

2015 : *Die Weise von Liebe und Tod des Cornets Christoph Rilke*

2016 : *Trois Grandes Fugues* – Lucinda Childs / Maguy Marin / Anne Teresa De Keersmaeker

2018 : Portrait Anne Teresa De Keersmaeker – *Violin Phase* ;

Fase, Four Movements to the Music of Steve Reich ; Slow Walk ;

Rosas Danst Rosas ; La Fabrique ; *Achterland ; Verklärte Nacht ;*

Zeitigung ; Mitten wir im Leben sind – Bach6Cellosuiten ;

Vortex Temporum ; A Love Supreme ; Quartett (en collaboration

avec tg STAN) ; *Rain (live)*

Partenaires médias du Festival d'Automne à Paris



lavillette.com – 01 40 03 75 75

festival-automne.com – 01 53 45 17 17

Photo : © Herman Sorgeloos

D

DANCE
REFLECTIONS
VAN CLEEF & ARPELS

BY

SOUTIENT
LA DANSE
CONTEMPORAINE

